

大林和小林

张天翼

外文出版社
北京

Imprimerie des Langues étrangères, Beijing
Distributeur: Centre des Publications de Chine
(GUOJI SHUDIAN) B.P. 399, Beijing, Chine

大林和小林

张天翼著 华君武插图

*

外文出版社出版

(中国北京百万庄路24号)

外文印刷厂印刷

中国国际书店发行

(北京399信箱)

1983年(大32开)第一版

编号:(汉法)10050-1067

00225

10-CF-330P

GRAND LIN
et
PETT LIN

Zhang Tianyi

EDITIONS EN LANGUES ETRANGERES

24 Bai Wan Zhuang, Beijing, Chine

Première édition 1983

Illustrations: Hua Junwu

Imprimé en République populaire de Chine

目 次

第 一 章	出门遇险·····	3
第 二 章	国王的法律·····	15
第 三 章	拍卖·····	31
第 四 章	足刑·····	41
第 五 章	小林的力气·····	59
第 六 章	到了中麦伯伯那里·····	71
第 七 章	小林给大林的一封信·····	83
第 八 章	美丽的天使·····	89
第 九 章	天使给叭哈的幸福·····	101
第 十 章	叭哈的家里·····	111
第十一章	大宴会·····	125
第十二章	皇家小学校·····	143
第十三章	两种赛跑·····	157
第十四章	不幸的事·····	175
第十五章	火车司机·····	187
第十六章	海·····	207
第十七章	“我真想吃！”·····	225
第十八章	富翁岛·····	249
第十九章	乔乔和小林的消息·····	263

Table des Matières

Chapitre I	
Le danger attend à la porte	2
Chapitre II	
La Loi du royaume	14
Chapitre III	
Vendu aux enchères	30
Chapitre IV	
Le supplice des pieds	40
Chapitre V	
La force de Petit Lin	58
Chapitre VI	
Arrivée chez l'oncle Zhong	70
Chapitre VII	
La lettre de Petit Lin à son frère	82
Chapitre VIII	
Le bel ange	88
Chapitre IX	
L'ange apporte le bonheur à Baha	100
Chapitre X	
Chez Baha	110
Chapitre XI	
La réception	124
Chapitre XII	
L'Ecole royale	142
Chapitre XIII	
Les deux courses	156
Chapitre XIV	
Le malheur vient	174
Chapitre XV	
Le chauffeur de locomotive	186
Chapitre XVI	
La mer	206
Chapitre XVII	
Comme j'ai faim!	224
Chapitre XVIII	
L'île des Riches	248
Chapitre XIX	
Des nouvelles de Petit Lin et de Qiaoqiao	262

A propos de l'auteur

Zhang Tianyi est né à Nanjing en 1906. Il finit ses études secondaires en 1924, commença à étudier la peinture mais dut quitter l'université au bout d'un an parce que sa famille ne pouvait payer ses études. Il fut ensuite, successivement, employé de bureau, journaliste et instituteur, passant par de fréquentes périodes de chômage. Il commença à écrire en 1928. Après la Libération, il occupa le poste de rédacteur en chef de la revue mensuelle *Littérature populaire*. Il continue aujourd'hui à écrire.

Auteur de plusieurs romans: *Une année, La roue dentée* et *Dans la ville*; de recueils de nouvelles: *Poursuite, Contre-attaque, Unis, La brise du printemps* et *Gens du pays*; de contes: *Le grand roi Toutou, Histoire de Luo Wenying, Le secret de laalebasse magique, Le grand Loup gris* etc. Zhang Tianyi est connu en Chine comme l'un des meilleurs écrivains pour enfants.

Grand Lin et Petit Lin a été écrit en 1931. Publié pour la première fois en 1956 avec les illustrations du célèbre caricaturiste Hua Junwu, ce conte satirique, qui s'adresse aux lecteurs de tous âges, a rencontré un égal succès depuis cette époque, comme en témoignent ses sept éditions successives. Introuvable pendant de longues années, il vient d'être republié par les Editions de la Jeunesse, l'édition chinoise utilisée dans le présent ouvrage est celle de 1978.

Chapitre I

Le danger attend à la porte

Il était une fois un très très pauvre paysan qui vivait à la campagne avec sa femme. Ils étaient bien vieux, si vieux qu'ils ne savaient plus eux-mêmes exactement quel âge ils avaient. Or, un beau jour, ils eurent deux fils. Le vieux paysan s'écria, tout joyeux :

— Enfin, nous avons des fils ! Jamais je n'aurais cru qu'on puisse encore avoir des enfants à notre âge !

Sa femme, elle aussi, était très heureuse.

— Il faut absolument leur trouver deux beaux noms, dit-elle.

Mais quels noms leur donner ? Le vieillard n'en avait pas la moindre idée. Le mieux, pensa-t-il, était d'ouvrir le dictionnaire et de prendre le premier mot qui se présenterait.

Une, deux, trois ! Le dictionnaire s'ouvrit au mot "Chou". Allait-on appeler l'aîné "Grand Chou" et le cadet "Petit Chou" ?

Hum ! C'est tout juste si nous avons du riz à manger ; quant aux choux . . . ! marmotta le vieillard.

第一章 出门遇险

从前有一个很穷很穷的农人，和他的妻子住在乡下。他们都很老了，老得连他们自己都说不上有多大岁数了。有一天，他们忽然生了两个儿子。这个老农人非常快活，叫道：

“我们有了儿子了！我真想不到这么大年纪还生儿子。”

他妻子也很高兴。她说：

“我们一定得给他们取两个好名字。”

取个什么名字呢？老头儿可没了主意。他想，翻《学生字典》罢，翻到什么字就取什么。

一，二，三！一翻，是个“菜”字。大的叫“大菜”，小的叫“小菜”么？

“哼，我们饭都吃不上，还‘菜’呢！”老头自言自语。

第二次翻，是个“肥”字，也不合适。

翻来翻去总找不到适当的字。这老头儿就这么翻了一晚。到快天亮的时候，这老头拿着锄头走出门去。外面太阳照着树林，这老头儿高兴地叫：

“好了，就取个树林的‘林’罢。”

名字就给取定了：大的叫大林，小的——当然叫小林。

过了十年，老农人和他的妻子死了。临死的时候，他们对大林和小林说：

La seconde fois, il ouvrit le dictionnaire au mot "Gros". Ce n'était guère mieux.

Le vieillard passa ainsi toute la nuit à feuilleter son dictionnaire sans réussir à trouver un mot convenable. Un peu avant l'aurore, il prit sa houe et sortit. Au dehors, le soleil brillait sur la forêt; le vieillard, alors, s'écria joyeusement:

— Parfait! Appelons-les Lin!¹

Les noms étaient donc trouvés: l'aîné reçut celui de "Grand Lin" et le cadet, bien sûr, de "Petit Lin".

Dix ans plus tard, le vieux paysan et sa femme moururent. Quelques instants avant de mourir, ils s'adressèrent ainsi à Grand Lin et Petit Lin:

— Nous ne possédons rien et il vous faut aller chercher du travail ailleurs. Lorsque nous serons morts, vous n'aurez qu'à porter nos corps sur la colline qui se dresse derrière chez nous. Les corbeaux de la montagne nous élèveront un tombeau. Ensuite, vous prendrez ce qu'il vous faut et vous partirez.

Grand Lin et Petit Lin portèrent donc les corps de leurs parents sur la montagne. A peine étaient-ils redescendus que les corbeaux qui étaient perchés sur les arbres s'envolèrent d'un seul coup et, tout en croassant, prirent de la terre dans leurs becs pour en élever un tombeau aux deux vieillards.

"Dépêchons-nous de faire nos préparatifs, dit Petit Lin à Grand Lin, partons de bonne heure.

Ils retournèrent à la maison, y prirent un petit sac de riz, puis fourrèrent leurs vieux vêtements et leur pauvre vaisselle dans un sac de chanvre et s'en furent.

¹ *Lin* en chinois signifie "forêt".



取个什么名字呢？

“家里什么也没有，你们应当到外面去做工。我们死了之后，你们可以把我们抬到后面小山上。山上的乌鸦会来给我们造坟墓。然后你们就带着应用的的东西去找活儿吧。”

大林和小林就把他们父母的尸体抬到了山上。他们刚下山，树上的乌鸦们忽然一齐飞起来，一面哇哇地叫，一面去衔了土，给这两位老人堆成了一座坟。

“哥哥，”小林对大林说，“我们快去收拾东西吧。我们早点出门去。”

他们回了家，把一小袋米背到背上，又拿一个麻布袋子，把他们的破衣裳，粗饭碗，都装到了袋里，他们这就出了门。

“Où allons-nous?” dit Grand Lin.

Ils se rappelèrent alors qu'ils n'avaient plus ni papa ni maman. Ils ne savaient quel chemin prendre. Ils s'assirent par terre et se mirent à pleurer.

Les collines, les champs, les forêts qui les environnaient, rien ne leur appartenait. Ils ne savaient où aller ni que faire. Il était déjà tard; le soleil s'était caché derrière les collines pour dormir. La lune qui se levait avec les étoiles leur fit un clin d'œil.

Grand Lin et Petit Lin continuaient à pleurer. Ils pleurèrent, pleurèrent jusqu'au moment où le soleil s'éveilla et apparut tout souriant à l'est.

Petit Lin essuya ses larmes et dit:

— Est-ce que tu pleures encore? Je pense que ça suffit!

— D'accord! Je suis fatigué de pleurer. Partons!

Ni l'un ni l'autre ne connaissait le chemin. Ils allèrent donc droit devant eux et, lorsqu'ils eurent marché un bon moment, tout le riz qu'ils avaient emporté était mangé.

— Il n'y a plus rien à manger. Qu'allons-nous devenir? déclara Grand Lin.

— Reposons-nous d'abord un instant, puis nous chercherons quelque chose à manger. Veux-tu?

Ils s'assirent alors au pied d'un monticule noir.

Grand Lin considéra en soupirant le sac vide:

— Moi, plus tard, je serai riche. Les gens riches mangent bien, ils sont bien habillés et n'ont rien à faire.

— Oui, mais papa disait que tout le monde doit gagner sa vie, protesta aussitôt Petit Lin.

— C'est parce que papa était pauvre. Les riches n'ont pas besoin de gagner leur vie. Est-ce que papa ne disait pas: comme ce serait bien d'avoir des terres!

— Papa et maman étaient pauvres, papa et maman étaient bons. Ce n'est pas comme les riches.

大林说：

“向哪里去呢？”

他们想起没有妈和爸了。他们又不知道要走哪条路好。他们都坐在地上哭起来。

四面是山，是田，是树，都是别人的。他们不知道要在哪里落脚。他们怎么办呢？天也晚了。太阳躲到山后面睡觉去了。月亮带着星星出来向他们眨眼。

大林和小林还哭着。哭呀哭的，太阳睡了一觉醒来了，又从东边笑咪咪地爬出来。

小林揩揩眼泪说：

“你还哭不哭？我想不哭了。”

“好，我也懒得哭了。走吧。”

两个人都不认得路。他们只是向前面走着。走了许多时候，他们带着的一点儿米已经吃完了。

“东西都吃完了，怎么办呢？”大林说。

“我们休息会儿，再找东西吃。好不好？”

他们于是在一座黑土山下面坐下来。

大林看看口袋，叹了一口气：

“我将来一定要当个有钱人。有钱人吃得好，穿得好，又不用做事情。”

小林反对道：

“嗯，爸爸说的：‘一个人总得干活。’”

“因为爸爸是穷人呀。财主老爷就不用干活。爸爸说的：‘你有田有地的可多好！’”

“妈妈和爸爸都是穷人，妈妈和爸爸都是好人。可不象财主

— Oui, mais les riches, ils sont heureux! s'écria Grand Lin. Les pauvres ne sont pas heureux du tout. Les pauvres doivent travailler, ils doivent. . . .

Soudain s'éleva une voix, forte comme le tonnerre:

— Je vais vous manger!

Les deux frères tombèrent de frayeur. Leur sac, lui aussi, fut pris de tremblements.

Qui venait de parler?

Il n'y avait personne en vue.

Les deux frères se blottirent l'un contre l'autre; de grosses gouttes de sueur ruisselaient sur leur visage et leurs jambes tremblaient. Ils regardèrent autour d'eux, mais on ne voyait rien.

— Qui peut bien avoir parlé? demanda Grand Lin.

— Je ne sais pas.

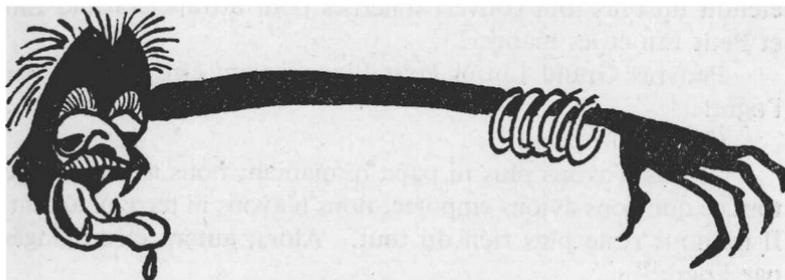
Ils le surent un instant plus tard: la masse noire devant laquelle ils se trouvaient se mit soudain à bouger. . . .

— Oh! un tremblement de terre! sauvons-nous vite! cria Petit Lin.

Avant qu'ils aient pu s'enfuir, la masse noire se redressa!

C'était un ogre effrayant!

L'ogre était endormi et ils l'avaient pris pour un monticule noir. Maintenant, l'ogre était droit sur ses jambes. Une lueur verte sortait de ses yeux aussi grands que des tambours. Il



“要什么？要吃掉你们！”

老爷。”

“可是，有钱人才快活呢，”大林大声说。“穷人一点也不快活，穷人要做工，要……”

突然有个很大很大的声音，象打雷似地叫起来：

“要什么？要吃掉你们！”

大林和小林吓得摔了一交。他们的口袋也吓得发了一阵抖。

是谁说话呀？

没有一个人。

兄弟俩彼此抱了起来，脸上的汗淌得象下雨似的，四条腿儿打着战。他们四面看看，可是什么也没看见。

大林问：

“究竟是谁说话？”

“不知道呀。”

可是过了会儿他们就知道了。过了会儿，他们跟前的黑山忽然动了起来……

“地震！快逃！”小林叫。

两个人刚要跑，那座山动呀动的陡地站了起来！



大林和小林

étendit un bras tout couvert d'herbes pour attraper Grand Lin et Petit Lin et les manger!

Pauvres Grand Lin et Petit Lin qui vont être dévorés par l'ogre!

Grand Lin pensa:

“Nous n'avons plus ni papa ni maman; nous avons mangé tout ce que nous avons emporté; nous n'avons ni terre ni argent. Il ne nous reste plus rien du tout. Alors, autant être mangés par l'ogre!”

Petit Lin, lui, était extrêmement inquiet. Il pensait qu'il était impossible de s'enfuir. L'ogre avait des bras si longs qu'on aurait eu beau courir très très loin — je ne sais pas, moi, un kilomètre — il n'aurait qu'à étendre la main pour vous attraper.

L'ogre était certain de manger et il les regardait tous deux en riant.

— Est-ce que vous allez vraiment nous manger? demanda Petit Lin.

— Je peux aussi vous laisser la vie sauve si vous me donnez des trésors.

— Quels trésors? nous n'en avons jamais vus.

— Ah! Ah! voilà qui n'est pas bien du tout!

Petit Lin murmura à l'oreille de son frère:

— Sauvons-nous!

— Mais il va nous rattraper.

— Partons chacun d'un côté; il n'arrivera pas à nous rattraper.

Une, deux, trois! Grand Lin part à droite, Petit Lin à gauche.

L'ogre voulut poursuivre Grand Lin, puis il pensa attraper Petit Lin. Il fit quelques pas à droite, quelques pas à gauche et ne rattrapa ni l'un ni l'autre.

Grand Lin et Petit Lin avaient disparu; il ne restait derrière eux que leur sac de chanvre qu'ils avaient abandonné. Comme l'ogre avait vraiment trop faim, il ramassa le sac et l'avalala. Mais